

comme des aiguilles dont quelques-uns, comme le Kofelberg, portent une croix, enferment Oberammergau dans une prison de pierre et de verdure.

Les cloches harmonieuses sonnent encore annonçant la messe de paroisse matinale, car le curé est un des organisateurs de la représentation, et ce peuple de foi remplit l'église, les acteurs s'approchent souvent des sacrements comme ils récitent un *Pater* derrière le rideau avant le commencement du spectacle, sous la présidence du curé.

Il est 7 $\frac{1}{2}$ h., le village devient désert ; il ne reste rien de cette agglomération qui tout à l'heure obscurcissait les rues. Plus personne dans les maisons, ni sur les chemins, à part quelques retardataires qui se hâtent vers le théâtre regorgeant déjà de monde. Par les quinze ou vingt portes la multitude innombrable pénètre dans la salle divisée en gradins superposés, couverte par une immense halle reposant sur des arceaux de fer. L'orchestre est invisible : il se trouve en contre-bas, dans une sorte de fossé creusé entre le parterre et la scène, et on voit au premier rang, sur la même ligne, les pieds des spectateurs et la tête des musiciens.

Nous avons dit que l'avant-scène est en plein air ; le fond est occupé par un théâtre à coulisses qui se ferme et s'ouvre au moyen d'un double rideau. De chaque côté du théâtre, en suivant une ligne courbe, l'œil rencontre successivement une porte voûtée, à travers laquelle on voit en raccourci une partie de Jérusalem, un perron couronné par trois arcades : à droite, celui d'Anne, à gauche, celui de Pilate, et enfin un portique à trois ouvertures.

Il est 8 heures : après les trois coups de canon réglementaires, après les premières symphonies de l'orchestre qui ont pour but de calmer et comme d'accorder l'âme de la foule avec les tragiques événements qui vont se dérouler devant elle en trois parties : de l'entrée du Christ à Jérusalem jusqu'à sa captivité, de sa captivité à sa condamnation, de sa condamnation à sa résurrection, et qui forment dix-huit actes renfermant chacun un prologue, un ou deux tableaux vivants, des chœurs et l'action proprement dite. Les 18 tableaux sont :

L'entrée de Jésus à Jérusalem,

Les Délibérations du Grand Conseil,

L'adieu de Béthanie,